



UFR Sciences de l'Homme et de la Société

Département de Philosophie

TD PHILOSOPHIE AFRICAINE LICENCE 2 2018-2019

Cours du Dr BODO

Le lieu d'émergence du débat sur l'existence de la philosophie africaine, est parti d'une revendication politique d'une identité authentiquement africaine. C'est dans cette conjoncture historique que s'enracine le débat sur la philosophie africaine.

Qu'est ce que l'identité ?

L'identité selon Augustin Kouadio Dibi, c'est ce qui nous permet de nous différencier des autres. A ce niveau, il écrit : « *Je ne suis pas l'autre et l'autre n'est pas moi.* » cf *l'Afrique et son autre : la différence libérée*, p.31.

Dans ce débat, ce que l'on cherchait à élaborer, c'est un discours proprement distinct et différent des discours occidentaux. Car ces derniers présentaient une image primitiviste de l'Afrique. Il faut donc se démarquer de cette image, pour aller vers la philosophie qui est vue comme un facteur d'émancipation pour l'affirmation de l'identité africaine. Mais, dans cette quête de l'identité africaine, pour rester soi-même, il faut se compromettre, c'est-à-dire aller vers l'autre. Il faut pratiquer ce qu'on appelle l'assimilation culturelle. Nous pouvons justifier cela par la voie de la grande royale dans *l'aventure ambigüe* de Cheik Hamidou Kane. Cf.p.57. Vivre renfermé sur soi-même est un véritable danger. Ébénézer N'joh Mouelle dans *Jalons 2 « l'africanisme aujourd'hui »* écrit : il ne suffit pas de retourner aux sources pour y séjourner indéfiniment. Une culture qui vit renfermée sur elle-même s'étiolé. L'effort de restitution d'une philosophie passée ne résout pas nos problèmes actuels. L'Afrique doit se métamorphoser pour devenir autre chose que ce qu'elle a été

dans le passé. **La négritude de Senghor** nous invite à nous ouvrir à autrui. L'humanisation coïncide avec l'ouverture aux autres. Elle est accueil, manifestation d'hospitalité et partant refus du sectarisme, abandon de la tribu. C'est un mouvement qui présente le Noir comme l'antithèse de l'homme blanc. D'où cette fameuse phrase de Senghor : « *l'émotion est nègre, la raison est hellène.* » L'émotion est ici une attitude généreuse où l'individu sait se donner entièrement. L'émotion nègre a une portée humaniste dont sa particularité est que le Noir fait corps avec les êtres, les phénomènes et les choses. Il n'y a pas de distanciation entre l'homme et son vis-à-vis quel qu'il en soit. A cet effet, Senghor affirme : « *Ainsi, toute la nature est animée d'une présence humaine.* » Cf. *liberté 1, p.24.*

N'krumah de son côté cherchera à restituer les valeurs spirituelles africaines par son **consciencisme**. Car, il ne peut y avoir d'émancipation pour un peuple ou pour un individu sans la construction d'une conscience de soi propre. L'Afrique n'a pas pour vocation de devenir l'Europe, mais l'Afrique veut redevenir l'Afrique. C'est la reconstitution de l'être africain. Ces différents mouvements ont fait naître une philosophie défensive qui a pour but de montrer à l'occident que nous aussi nous avons une philosophie.

Or procéder ainsi, nous fait tomber dans le jeu des occidentaux : l'ethnocentrisme. ***Qu'est ce que l'ethnocentrisme ?*** L'ethnocentrisme, c'est le fait de valoriser la culture de son ethnie au détriment de celle des autres. C'est en essayant de rendre leur écrit aussi africain que possible que nous sommes tombés dans l'ethnophilosophie.

Qu'est ce que l'ethnophilosophie ? C'est le fait d'étendre le concept de philosophie à l'ensemble des mythes, proverbes, contes, etc. Autrement dit, c'est l'élargissement du concept de philosophie. Elle se contente de collecter les informations sur les croyances traditionnelles et de les décrire. Les ethnophilosophes considèrent la philosophie comme étant synonyme de culture, c'est-à-dire qu'ils dilatent le concept de philosophie de manière à le rendre coextensif au concept de culture. Selon eux, chaque peuple ayant sa culture, il est donc évident que chaque peuple ait sa philosophie.

Or, nous savons que la philosophie n'est pas réductible à la simple pensée d'un peuple. L'ethnophilosophie doit être rejetée, parce qu'elle n'est pas destinée aux africains. Tout se passe comme si le mot philosophie changeait de sens, dès qu'il cesse de s'appliquer à l'Europe pour s'appliquer à l'Afrique.

Tempels (missionnaire belge) par la publication de son œuvre intitulée **la philosophie bantoue en 1945**, est le précurseur de l'ethnophilosophie. Il écrit : « *Nous ne prétendons pas que les bantous soient à même de nous présenter un traité de philosophie, exposé dans un vocabulaire adéquat. (...) c'est nous qui pourrons leur dire, d'une façon précise, quel est le contenu de leur conception des êtres, de telle façon qu'ils se reconnaissent dans nos paroles, et acquiescent en disant : tu nous as compris complètement, tu sais à la manière dont nous savons.* » cf. **Philosophie bantoue, p.24**. Continuant son analyse il affirme : « *Nous pensions éduquer des enfants, de grands enfants (...) et cela semblait aisé. Voilà que tout à coup, il nous apparait que nous avons affaire à une humanité, adulte, consciente de sa sagesse, et pétrie de sa propre philosophie universelle.* » Cf. **philosophie bantoue, p.110**.

La philosophie bantoue est l'expression pure et simple du racisme de l'identité. Le propos de Tempels reste un propos colonial. Il s'agit de comprendre les africains pour mieux asseoir la colonisation et l'évangélisation. Mais cette ethnophilosophie a permis une remise en cause de l'attitude hégémonique de l'occident. C'est la réponse à l'ethnocentrisme européen. Le Révérend-Placide Tempels écrit à ce sujet : « *Je dis, vous allez au Congo, respectez la philosophie bantoue. Il serait vraiment inouï que l'éducateur blanc s'obstine à tuer dans l'homme noir, son esprit humain propre, cette réalité qui nous empêche de le considérer comme un être inférieur ! Ce serait un crime de lèse-humanité de la part du colonisateur.* » cf. **philosophie bantoue, p34-159**. La pensée du R. P. Tempels recèle une politique de la dignité qui consiste à exiger des colonisateurs qu'ils fassent preuve d'humanité. Voilà le négro-africain propulsé de la négation à l'affirmation. L'occident n'a pas le monopole de la raison, c'est-à-dire de la philosophie. Séverine kodjo Grandvaux le confirme en ces termes : « *la philosophie n'est pas ce qui caractérise en propre l'occident. Elle appartient à tous, c'est-à-dire à personne en particulier. Et elle peut se décliner à l'infini.* » Cf. **philosophies africaines, p.254**

D'où la reconnaissance de la pluralité du philosophe. « *Née du comparatisme, la philosophie africaine se doit d'être un discours à plusieurs voix et voies, c'est-à-dire s'ouvrir à la philosophie des autres en élargissant les horizons de son héritage.* » Cf. **Controverses sur la philosophie africaine, p.15** (Niamkey-Koffi). La philosophie africaine doit se libérer du complexe de l'ethnophilosophie et s'ouvrir aux autres philosophies. Le philosophe africain doit se penser dans le monde dans sa diversité et sa pluralité. Niamkey-koffi

affirme : « *la philosophie est le singulier d'une chose plurielle.* » *ibidem*, p.17 Il nous faut donc comprendre que ce singulier est pluriel, car le concept de philosophie africaine est une notion qui désigne les diverses philosophies africaines dans leur masse.

C'est pourquoi, nous ne pouvons pas partir des conditions historiques qui ont vu l'éclosion de la philosophie en Grèce, pour montrer la Grèce comme la mère patrie de la philosophie en soi. Ces conditions ne sont pas déterminantes pour l'apparition de la philosophie. Abou Karamoko écrit : « *une philosophie y a vu le jour, à une certaine période, à partir d'éléments empruntés à l'Orient et à l'Afrique et dans un contexte politique, économique, social et culturel particulier, spécifique. De là, dire que la philosophie tout court est née en Grèce (la mère patrie) avec Socrate, son père, il y a un pas qui, en le franchissant, nous sautons à pieds joints dans l'eurocentrisme.* » P.110. cf. ***les enjeux du discours philosophique pour l'Afrique.*** L'eurocentrisme est une forme d'ethnocentrisme qui consiste à attribuer une place centrale aux cultures et valeurs européennes aux dépens des autres cultures.

La philosophie n'a pas une origine unique, car elle n'est pas une. Elle n'a pas l'unité d'un sujet. La philosophie est un processus ouvert qui s'inscrit dans l'évanescence de nos identités. C'est une universalité éclatée qui démontre qu'il peut y avoir plusieurs voies d'accès à la réalité. Abdoulaye Elimane Kane affirme : « *la diversité n'est pas le propre de telle race ou de telle civilisation, mais la marque essentielle de toute réalité sociale.* » cf ***penser l'humain : la part africaine, p.148.***